



## **GUILAUME ANTOINE, instructeur d'équitation et cofondateur de Horse and Coaching stages destinés aux managers d'entreprises**



**« Le cheval nous pousse, de part son comportement en réponse à nos demandes, à trouver la "juste et bonne" autorité »**

« Le cheval interpelle notre cohérence interne. Il nous force à entretenir un juste rapport à l'autorité. Je veux dire par là qu'il conduit à réfléchir, à s'interroger pour créer une coopération productive entre deux individus. Si vous versez dans l'autoritarisme, vous allez obtenir de l'obéissance mais pas d'adhésion au projet. Avec un cheval, cela se traduit par le fait que l'animal va vous craindre, mais tout faire pour échapper, se soustraire à vos demandes car elles lui procurent une gêne, un inconfort, voir du stress pur. Si vous êtes laxiste, incohérent, mitigé, il y aura ni motivation de son côté, ni prise de responsabilité de votre part. Le projet, au sens "qu'est-ce que je propose que nous fassions ensemble" restera flou et donc inintéressant pour le cheval. Il se détournera rapidement de vous pour vaquer à ses occupations propres. Le cheval nous pousse donc, de part son comportement en réponse à nos demandes, à trouver la "juste et bonne" autorité. Juste au sens bien dosée et bonne car elle est au service d'un projet commun dans lequel chacun trouve son compte. Pour le cheval, cette juste et bonne autorité est plus qu'acceptable. Elle est naturelle pour lui. Il trouve son compte dans le fait qu'un humain se place face à lui et demande quelque chose, pourvu que cela soit adapté à ces aptitudes et que la demande soit intelligible pour lui. À partir de là, il nous perçoit comme un leader, quelqu'un qui prend une responsabilité à son égard et le protège. Si le cheval obtient ce cadre favorable pour "travailler", il donne le meilleur de lui-même, avec une générosité, une immédiateté, une spontanéité touchante. Mais cela présuppose que le leader soit parvenu à prendre sa juste place, prouver sa légitimité, proposer un objectif clair, réalisable, dans le cadre d'une coopération, d'une collaboration sereine, positive.

Au contact du cheval, nous sommes tout de suite plongés dans la problématique de base du management : "comment puis-je créer une relation de collaboration de qualité ?". J'aime particulièrement la phrase de M. Chapis, professeur de psychologie du sport à l'université de Tours : "De la qualité des liens relationnels dépend l'efficacité opérationnelle." De notre capacité à créer des liens relationnels avec le cheval dépend toute l'efficacité de la future collaboration. Et côté efficacité opérationnelle, le cheval en a long à nous apprendre ! Ne serait-ce que parce qu'il est parvenu à rester en vie depuis cinquante-cinq millions d'années. En moyenne une espèce mammifère possède un « capital temps » de deux millions d'années — d'ailleurs, les hommes n'arrivent pas loin de ce cap... —, aux termes desquels soit elle mute, soit elle disparaît. Les chevaux ont multiplié incroyablement l'espérance de vie de leur espèce grâce à leur sens du relationnel mis au profit de l'opérationnel. Écoutons donc ce qu'ils ont à nous dire sur ce sujet ! »

**Entre la rudesse de l'ordre et le laxisme de la demande floue, l'homme de cheval doit savoir trouver le juste milieu afin que son compagnon réponde à ses demandes sans s'y sentir obligé par la crainte.**